

Dr. Gracjan CIMEK¹



LA CORÉE DU NORD DANS LA GÉOSTRATÉGIE SINO-RUSSE DE LA « NOUVELLE ÈRE »

Résumé : L'article montre l'évolution du triangle Chine-Russie-Corée du Nord. La cause structurelle de son émergence est en fait l'antagonisme entre « l'Occident collectif », dont le noyau est l'axe anglo-saxon du *Heartland*, et la « Majorité mondiale », dont le centre informel est l'axe russo-chinois de la « Nouvelle ère ». La concurrence pour façonner le nouvel ordre international l'emporte sur les accords régionaux. Le renforcement du triangle Moscou-Pékin-Pyongyang est donc une réponse au réseau d'alliances construit par les États-Unis avec le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et l'Australie.

Mots-clés : Corée du Nord, Corée du Sud, Péninsule coréenne, Région Asie-Pacifique, Chine, Russie, États-Unis d'Amérique, « Nouvelle ère », Monde multipolaire, Occident collectif, Majorité mondiale, Moscou, Pékin, Pyongyang, Séoul, Japon, Alliances, Guerre de Corée, Géopolitique, Géostratégie.

NORTH KOREA IN THE CHINESE-RUSSIAN ALLIANCE FOR A "NEW ERA"

Abstract: *The article shows the development of the China-Russia-North Korea triangle. The structural cause of its emergence is in fact the antagonism between the 'Collective West', whose core is the Anglo-Saxon Heartland axis, and the 'Global Majority', whose informal center is the Russian-Chinese 'New Era' axis. Competition for the shape of the new international order supersedes regional arrangements. Hence, the strengthening of the Moscow-Beijing-Pyongyang triangle is a response to the network of alliances built by the US with Japan, South Korea, the Philippines and Australia.*

Key words: *North Korea, South Korea, Korean peninsula, Asian-Pacific region, China, Russia, United States of America, "New era", Multipolar world, Collective West, Global majority, Moscow, Beijing, Pyongyang, Seoul, Japan, Alliances, Korean war, Geopolitics, Geostrategy.*

1. Professeur à l'Académie de Marine de Guerre de Gdynia (Pologne).

DEPUIS LA VISITE DU MINISTRE RUSSE DE LA DÉFENSE et d'un membre du bureau politique chinois en Corée du Nord en juillet 2023, lors de la célébration d'une des principales fêtes nationales marquant la fin des hostilités de la guerre de 1950-53, le récit occidental a répandu la thèse de l'émergence d'un nouvel axe auto-cratique. Pendant ce temps, le rapprochement nord-coréen avec les deux puissances semble être une évolution de leurs relations antérieures.

En octobre 2018, la Russie, la Chine et la Corée du Nord ont tenu leur première réunion trilatérale officielle, à Moscou, et ont appelé à l'assouplissement des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU contre la Corée du Nord, en reconnaissance des efforts de dénucléarisation de Pyongyang. Le 20 janvier 2022, la Chine et la Russie ont bloqué au Conseil de sécurité des Nations Unies (CS-ONU) l'imposition de nouvelles sanctions à la Corée du Nord pour ses récents essais de missiles. En outre, ils ont fait pression sur l'ONU ces dernières années pour qu'elle lève les sanctions internationales pour des raisons humanitaires, et ont encouragé la poursuite des négociations. Le triangle émergent Chine-Russie-Corée du Nord signifie-t-il un renforcement des accords bilatéraux bénéfiques ? Ou peut-être un nouvel équilibre des pouvoirs, voire une alliance ? Sachant qu'une alliance est un type particulier d'arrangement positif impliquant l'attente d'un soutien destiné à renforcer (directement ou indirectement) les capacités militaires de chaque participant², les éléments à disposition plaident largement en faveur de la deuxième option.

Pour résoudre cette problématique de recherche, la théorie du réalisme néo-classique est utile, et ce pour plusieurs raisons : parce qu'elle permettra de relier la structure du système international aux facteurs internes dont dépend la politique étrangère (perception de la situation et des autres acteurs, rôle des dirigeants, influence de l'idéologie et des mythes politiques) ; ensuite, elle montre le lien entre la structure et l'agent ; elle repose également sur l'hypothèse selon laquelle l'objectif de l'État de maximiser son influence et sa puissance dépend de facteurs matériels et immatériels. De ce point de vue, la capacité de la Corée du Nord à contrebalancer les risques stratégiques croissants en mobilisant ses propres ressources est extrêmement limitée. D'où le choix d'une option d'équilibre externe via une alliance avec de fortes puissances militaires³.

2. Dybczyński A., *Sojusze międzynarodowe*, Varsovie, Wydawnictwo Naukowe (Scholar), 2014, p. 95 (442 p.).

3. Lukin A.L., "North Korea: The End of Strategic Seclusion?", dans *Russia in Global Affairs*, Vol. 22, N°1, 2024, p. 111.

Mais l'ordre international contemporain devient-il réellement de plus en plus bipolaire⁴, et les États-Unis et la Chine sont-ils les principaux centres de pouvoir ? Ou encore, le troisième pôle est-il la Russie, comme le soutient John Mearsheimer⁵ ? Dans un monde bipolaire classique, l'importance de tous les autres acteurs en dehors des deux superpuissances est minime, mais cela est, après tout, difficilement applicable à la relation sino-russe qui forme une alliance contre-hégémonique basée sur l'égalité souveraineté des deux puissances. Par conséquent, la situation est mieux comprise par la catégorie de *survenance*⁶, dont l'essence est la réalisabilité multiple, c'est-à-dire « coulant vers le bas », « précédant », « créant une nouvelle qualité », comme effet de la rivalité des centres de pouvoir les plus forts « résonnés » par tous les acteurs internationaux, qui peuvent interpréter différemment le contenu de la culture du système international, en créant leurs propres codes géopolitiques⁷. Cependant, la construction identitaire ne peut pas faire l'impasse sur la puissance matérielle : économique et militaire, qui compte parmi les attributs des acteurs des relations internationales.

Transformation de l'ordre mondial international

L'intervention russe en Ukraine à partir de février 2022 a marqué un tournant dans la transformation de l'ordre international. Est devenue de plus en plus claire la division géopolitique entre d'un côté l'« Occident collectif », représenté par une cinquantaine d'États avec en son centre l'axe anglo-saxon *Heartland*⁸, et de l'autre côté la « majorité mondiale » (ou globale)⁹ avec l'axe russo-chinois de la « nouvelle ère » comme centre informel. Cet équilibre des puissances s'est reflété dans le nouveau code géostratégique de l'Occident, quand le Président américain a annoncé la division entre un « bon » bloc démocratique et un « mauvais » bloc autocratique, reflétant une vision religieuse et manichéenne de la réalité.

4. *Ibidem*, p. 117.

5. "Israel-Hamas, Ukraine-Russia and China: John Mearsheimer on why the US is in serious trouble!" (vidéo, 37 min. 18), mise en ligne par *Centre for Independent* (sur *Youtube.com*), 30 octobre 2023, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=62FCVJycwSA> (consulté le 16 avril 2024).

6. En philosophie, et plus particulièrement en métaphysique, la *survenance* est une relation de covariation et de dépendance entre une base dite « subvenante », et ce qui « survient » sur cette base. Voir : « *Survenance* », sur *Wikipédia.org*, lien : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Survenance> (consulté le 16 avril 2024).

7. Wendt Alexander, *Společna teoria stosunków międzynarodowych*, Varsovie, Pierwsze polskie wydanie, 2008, pp. 150–154.

8. Voir : Kees van der Pijl.

9. Voir : Sergey Karaganov.

À son tour, le chercheur chinois Zhang Weiwei a noté que « *La Russie est isolée par l'Occident, mais l'Occident est isolé par le reste du monde* ». ¹⁰ Cette tendance a été soulignée à juste titre par Josep Borrell, Haut-représentant de l'UE pour les affaires étrangères et la politique de sécurité : « *L'ère de la domination occidentale est en effet définitivement terminée* » et « *presque tout le monde (dans le monde non-occidental) croit désormais qu'il existe des alternatives crédibles à l'Occident, non seulement sur le plan économique, mais aussi technologique, militaire et idéologique* » ¹¹.

Dans le but d'affaiblir la Chine, les États-Unis construisent un réseau d'institutions asiatiques ; après les alliances AUKUS et QUAD, elle a renforcé ses liens avec la Corée du Sud et le Japon, et de nouvelles bases ont été établies aux Philippines. Pékin, jusqu'ici beaucoup moins disposée, a donc commencé à renforcer ses relations d'alliance dans la région. D'où la création d'une alliance contre-hégémonique avec la Russie ¹². Dans sa rivalité avec les États-Unis, la Russie a reçu le plein soutien de Pékin, culminant dans la déclaration commune « sur l'entrée dans une nouvelle ère de relations internationales et de développement durable mondial » signée le 4 février lors de la cérémonie d'ouverture des xxiv^e Jeux Olympiques d'hiver à Pékin ; il a été clairement établi que « *le nouveau type de relations interétatiques russo-chinoises est supérieur aux alliances militaro-politiques de l'époque de la guerre froide* ». La Russie soutient le concept chinois de construction d'un avenir commun pour l'humanité, basé sur la solidarité de la communauté internationale, et de renforcement global de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) et des BRICS.

L'une des conséquences de l'alliance de la « nouvelle ère » est l'attitude de Pékin à l'égard de la guerre en Ukraine. La Chine a appelé à la désescalade en Ukraine, a réitéré son opposition à l'utilisation des armes nucléaires et a affirmé la souveraineté de toutes les nations. Aucune des déclarations ne comportait de réprimande explicite à l'égard de la Russie, même si elle apportait également un soutien total. Exposés aux sanctions américaines, ils ont dû agir avec flexibilité en mettant en place une relation « solide comme le roc » avec la Russie. L'augmentation des échanges commerciaux à 240 milliards de dollars en 2023 a permis à Moscou de sauver son économie des

10. "Russia v.s. the West: Who's Really Isolated in Today's World?" (vidéo, 9 min. 13), mise en ligne par 张维为 *The Chinese Way by Zhang Weiwei* (sur *Youtube.com*), 1 mars 2024, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=StcaozQkLkM> (consulté le 16 avril 2024).

11. Yinan Jin, "Western predicament self-accountable", *China Military Online* (site internet), 7 mars 2024, lien : http://eng.chinamil.com.cn/opinions_209196/Opinions_209197/16291787.html (consulté le 16 avril 2024).

12. Cimek Gracjan, "A new epoch of Sino-Russian relations and their regional and global influence", dans *Journal of Contemporary Eastern Asia*, Vol. 20, Issue 2, 2021, Vol 20, p 138.

armes géoéconomiques de destruction massive, à savoir 15 000 sanctions occidentales. Les formes d'aide militaire n'étaient pas moins importantes : reconnaissance par satellite et coopération spatiale élargie, microélectronique, optique, carburant pour fusées et matériaux nécessaires aux chars¹³. En 2024, la Chine ne soutient un plan de paix en Ukraine que tant que celui-ci prend en compte les intérêts de la Russie et poursuit également les principes d'une sécurité indivisible pour tous, ce qui contredit l'agenda occidental. Sans surprise, le Secrétaire-général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, dans une interview à la BBC, utilisant un nouveau code géostratégique, a mis en garde contre « *l'alignement* » d'une alliance d'États autoritaires menaçant les États démocratiques, mentionnant la coopération sino-russe et la coopération de la Russie avec l'Iran et la Corée du Nord¹⁴.

Triangle Chine-Russie-Corée du Nord

La Chine et la Russie envisagent les problèmes de la péninsule coréenne sous l'angle de la sécurité mondiale, menacée par la tentative de Washington de défendre son hégémonie. Ils agissent séparément et conjointement pour compliquer et limiter son pouvoir et son influence sur la politique, l'économie et la sécurité mondiales. Ils cherchent à limiter la présence américaine en Asie du Nord-Est et accusent les États-Unis d'utiliser le programme d'armes nucléaires et le comportement provocateur de la Corée du Nord comme prétexte pour renforcer cette présence. L'absence des présidents chinois et russe au sommet du G20 en Inde a révélé la dimension symbolique de la nouvelle rivalité en Asie du Nord-Est. Pyongyang a sans équivoque accusé les États-Unis d'être la « *principale cause de la crise ukrainienne* ». La cause profonde de la crise ukrainienne résiderait entièrement dans la politique hégémonique des États-Unis et de l'Occident, qui s'imposent par l'autoritarisme et l'abus de pouvoir contre les autres. De même, la Corée du Nord a condamné les États-Unis pour leur intention de renouveler leur plan à long terme visant à isoler la Chine dans la région Asie-Pacifique¹⁵.

13. Nardelli Alberto, Jacobs Jennifer, "China Providing Geospatial Intelligence to Russia, US Warns", *Bloomberg* (site internet), 6 avril 2024, lien : <https://www.bloomberg.com/news/articles/2024-04-06/china-is-providing-geospatial-intelligence-to-russia-us-warns> (consulté le 16 avril 2024).

14. Górski Michał, « Chiny zwiększają pomoc dla Rosji. Reakcja USA », *Defence 24*, 8 avril 2024, lien : <https://defence24.pl/geopolityka/chiny-zwiekszaja-pomoc-dla-rosji-reakcja-usa> (consulté le 16 avril 2024).

15. Shin Hyonhee, "North Korea blames Ukraine crisis on 'hegemonic high-handedness' of U.S.", *Reuters*, 28 février 2022, lien : <https://www.reuters.com/business/aerospace-defense/north-korea-blames-ukraine-crisis-hegemonic-high-handedness-us-2022-02-28/> (consulté le 16 avril 2024).

Un facteur de motivation important derrière le renforcement des liens entre Pékin, Moscou et Pyongyang a été la résistance à l'introduction du concept d'« indopacifique », considéré comme le narratif d'une nouvelle Guerre froide pour justifier l'arrêt du développement de la Chine, comme le soutient le nouveau credo géostratégique : « *Il n'y a qu'un seul dieu – Poséidon – le dieu de la mer ; il n'y a qu'une seule église légitime professant ce dieu : c'est la marine américaine qui règne sur les vagues de l'océan mondial ; et Alfred T. Mahan est le véritable prophète de ce dieu et de cette église.* » Le champ de bataille du « bien contre le mal » a été désigné comme la route maritime Suez-Shanghai reliant les océans Indien et Pacifique en un seul théâtre de compétition stratégique. C'est l'Indopacifique qui va être le théâtre de conflits entre puissances continentales et maritimes¹⁶.

Un autre facteur ayant contribué à façonner le triangle Chine-Russie-Corée du Nord a été la normalisation des relations entre Séoul et Tokyo, qui a donné lieu à des exercices de défense conjoints. La stratégie de sécurité nationale et le livre blanc sur la défense indiquaient que la puissance militaire croissante du Japon était un signal clair de l'évolution de la dynamique géopolitique de l'Asie du Nord-Est¹⁷. Ce rapprochement a culminé avec le sommet Japon-Corée du Sud-États-Unis, à Camp David, visant ouvertement la Corée du Nord et, indirectement, la Chine accusée d'actions dangereuses en mer de Chine méridionale. L'engagement de consulter et d'institutionnaliser l'accord trilatéral a révélé que ce triangle va au-delà des préoccupations concernant la menace nord-coréenne pour inclure des intérêts convergents en matière de sécurité régionale et le développement d'un agenda multisectoriel : économie, cyber, renseignement et sécurité¹⁸.

Une nouvelle qualité de relations trilatérales est apparue avec la présence du membre du Politburo Li Hongzhong de la République Populaire de Chine (RPC) et, surtout, la présence du ministre russe de la Défense Sergueï Shoïgu, lors de la célébration de l'une des principales fêtes nationales de la Corée du Nord en juillet 2023, commémorant la fin des hostilités de la guerre de Corée (1950-53). Nous avons pu voir que cette célébration faisait largement appel au symbolisme de cette

16. Bartosiak Jacek, Friedman George, *Wojna w kosmosie. Przewrót w geopolityce*, Pologne, Zona Zero, 2021, p. 51 (448 p.).

17. "Japan's passage of defense documents brings country away from track of post-war peaceful development: Chinese embassy", *Global Times*, 16 décembre 2022, lien : <https://www.globaltimes.cn/page/202212/1282035.shtml> (consulté le 16 avril 2024).

18. "FACT SHEET: The Trilateral Leaders' Summit at Camp David", *The White House* (site internet), 18 août 2023, lien : <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2023/08/18/fact-sheet-the-trilateral-leaders-summit-at-camp-david/> (consulté le 16 avril 2024).

guerre, l'un des points de contact direct les plus importants entre l'Occident et les communistes durant la Guerre froide. En effet, ce conflit armé du xx^e siècle a vu la participation directe de la RPC, la RPDC et l'URSS (notamment pour sa composante aérienne, comme le souligne le Kremlin) d'un côté, et de l'autre un contingent de troupes américaines et d'États membres des Nations Unies venant de diverses régions géographiques.

En septembre 2023, Kim Jong-un s'est rendu en Russie et le Président Vladimir Poutine a accepté une invitation à se rendre à Pyongyang – pour la première fois depuis juillet 2000, lorsqu'il a rencontré Kim Jong-il, le père de Kim Jong-un. Lors du sommet, le dirigeant nord-coréen a porté un toast à la « *lutte sainte* » du Kremlin contre la « *bande du mal* » (regroupant les pays occidentaux) et a qualifié Poutine de « *l'ami le plus proche du peuple coréen* »¹⁹. Curieux paradoxe de l'Histoire, puisque deux décennies plus tôt c'était la Corée du Nord qui était inscrite dans la catégorie américaine d'« axe du mal ». Il convient de noter que la réunion a eu lieu au cosmodrome de Vostochny, et que Kim Jong-un a ensuite visité des installations militaires en Extrême-Orient russe. Ainsi, un retour de la coopération au niveau du traité soviéto-nord-coréen de 1961 – bien que moins formel et similaire aux relations Pékin-Moscou, qui dépassent de manière réaliste les formes de coopération de l'époque de la « Guerre froide » – ne peut être exclu.

La nouvelle phase de coopération comprend une augmentation du commerce existentiel. Outre l'aide alimentaire, Moscou a également commencé à fournir des avions de combat, des missiles sol-air, des véhicules blindés et des composants pour la production de missiles balistiques. La Corée du Nord a procédé à un lancement test d'un missile balistique intercontinental de haute technologie, et le premier satellite de reconnaissance militaire a été envoyé en orbite après plusieurs tests infructueux. Des tests de missiles hypersoniques ont également eu lieu. On ne peut exclure que le transfert de connaissances depuis la Russie ait contribué à ces succès. La Corée du Nord, quant à elle, envoie des obus d'artillerie nécessaires à la guerre en Ukraine. Les responsables américains ont confirmé en octobre que plus de 1 000 conteneurs d'armes étaient arrivés en Russie par bateau et par train²⁰. Il y a même eu des informations dans l'espace médiatique faisant état d'une assistance directe de soldats nord-coréens pour combattre en Ukraine. C'est pourquoi

19. Mastro Oriana Skylar, "The Next Tripartite Pact? China, Russia, and North Korea's New Team Is Not Built to Last", *Foreign Affairs*, 19 février 2024, lien : <https://www.foreignaffairs.com/china/next-tripartite-pact> (consulté le 16 avril 2024).

20. *Ibidem*.

les États-Unis et la Corée du Sud ont exprimé leur opposition à la coopération entre la Russie et la Corée du Nord, la qualifiant d'incohérente avec les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU (CSNU), et ont mis en garde contre son impact sur l'avancement du « programme illicite d'armes nucléaires et balistiques » de la Corée du Nord²¹.

Du point de vue américain, le nouveau triangle eurasiatique est même qualifié comme « *L'impérialisme en développement*²² », même s'il est difficile de résister à l'impression d'une projection de leurs propres attributs sur leurs adversaires géopolitiques. Après tout, dans le même temps la Pologne – en tant qu'élément important de la géostratégie anglo-saxonne – a commandé à la Corée du Sud un certain nombre d'équipements de combat de plusieurs types : 1000 chars, des obusiers automoteurs, des lance-roquettes et des avions légers FA-50. L'équipement est compatible avec l'équipement américain, et la Pologne devrait contracter un prêt de près de 20 milliards de dollars auprès de la Corée du Sud pour son achat²³.

Dans le contexte que nous venons de décrire, l'essence de la survivance du système international est résumée dans les mots du ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, concédant que les sanctions contre la République Populaire et Démocratique de Corée du Nord « *ont été adoptées dans un environnement géopolitique complètement différent* ». La stabilité a été mise à mal par les livraisons d'armes occidentales à l'Ukraine et le transfert d'éléments de forces stratégiques vers le sud de la péninsule coréenne, avec la coopération des États-Unis, de la Corée du Sud, du Japon, du Royaume-Uni, de l'Australie et même de la Nouvelle-Zélande²⁴. En conséquence, la menace nucléaire dans le sud de la péninsule

21. Sharma Abhishek, "The Growing China-North Korea-Russia Axis and South Korea's Response", *The Diplomat*, 6 octobre 2023, lien : <https://thediplomat.com/2023/10/the-growing-china-north-korea-russia-axis-and-south-koreas-response/> (consulté le 16 avril 2024).

22. Bennett Bruce W., "North Korea, Russia and China: The Developing Trilateral Imperialist Partnership", *1945 (19fortyfive)*, 12 septembre 2023, lien : <https://www.19fortyfive.com/2023/09/north-korea-russia-and-china-the-developing-trilateral-imperialist-partnership/> (consulté le 16 avril 2024).

23. « Miliardy na wojskowy sprzęt. Wiadomo, skąd Polska chce wziąć pieniądze », *money.pl* (site internet), 8 juin 2023, lien : <https://www.money.pl/gospodarka/miliardy-na-wojskowy-sprzet-wiadomo-skad-polska-chce-wziac-pieniadze-6906757865667552a.html> (consulté le 16 avril 2024).

24. « Ответ Министра иностранных дел Российской Федерации С.В.Лаврова на вопрос МИЦ «Ивестия» «на полях» ВЭФ, Владивосток », *Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie* (site internet), 12 octobre 2023, liens : https://mid.ru/ru/foreign_policy/news/1903929/ ; et https://mid.ru/ru/foreign_policy/news/1904049/ (consultés le 16 avril 2024).

coréenne, en Corée du Sud et au Japon, justifie la nécessité de renforcer le triangle Moscou-Pékin-Pyongyang.

On peut supposer que la Russie deviendra le principal partenaire militaire de la Corée du Nord dans les années à venir, avec la Chine comme principal partenaire économique et protecteur diplomatique. Rejoindre l'Initiative *Belt Road Initiative* (BRI)²⁵ n'est cependant pas certain. La subordination de l'économie nord-coréenne à la Chine est incompatible avec les fondements de son code géopolitique. Contrairement à la Chine, dont la puissance économique est déterminée à l'échelle mondiale, Moscou n'a pratiquement rien à perdre dans ses relations avec le trio « quasi-OTAN » d'Asie du Nord-Est, puisque les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud soutiennent activement l'Ukraine et ont imposé des sanctions à la Russie²⁶. Dans le même temps, on peut supposer qu'avec la menace croissante de l'activité américaine, la Chine non seulement prépare son économie à la guerre et sécurise ses chaînes d'approvisionnement dans les pays neutres, mais qu'elle sera également disposée à coopérer militairement. Alors que Kim Jong-un a rencontré pour la dernière fois le Président chinois Xi Jinping en 2019, une récente série de réunions de haut niveau entre des responsables nord-coréens et russes pourrait amener Xi Jinping à vouloir de nouveau rencontrer Kim en 2024. La situation en Corée, après tout, a une incidence directe sur les efforts de longue date de la Chine pour contrecarrer la menace posée par la présence massive des forces de sécurité américaines le long de la frontière maritime, d'une importance cruciale. Une perturbation majeure dans la région aurait un impact majeur sur les provinces chinoises voisines, vitales pour le développement économique de Pékin. Cela ferait dérailler les plans plus larges de développement économique de la Chine, ce que Washington souhaite voir se produire en exerçant une pression ouverte afin de limiter le potentiel économique chinois.

Forte de la structure du triangle émergent, la Corée du Nord a révisé son code géopolitique. Lors d'une réunion de l'Assemblée populaire suprême – le parlement nord-coréen – le 15 janvier 2024, Kim Jong-un a souligné qu'en cas de guerre, la Corée du Nord « *détruirait complètement* » la Corée du Sud et « *infligerait aux États-Unis une défaite inimaginable et écrasante* ». Non seulement il a rejeté l'unification des deux Corées comme objectif ; il a également annoncé que la constitution de son

25. *Belt Road Initiative* (BRI), parfois appelée *One Belt, One Road* (OBOR), ou encore « Nouvelles routes de la Soie chinoises ».

26. Lukin Artyom L., « North Korea: The End of Strategic Seclusion? », dans *Russia in Global Affairs*, 22(1), 2024, pp. 110–129, lien : <https://eng.globalaffairs.ru/articles/north-korea-end-of-seclusion/> (consulté le 16 avril 2024).

pays serait réécrite, permettant ainsi au territoire sud-coréen d'être « incorporé » à la Corée du Nord en cas de guerre. La Corée du Nord utilisera sa capacité nucléaire de manière offensive si ses « ennemis déclenchent la guerre »²⁷. Malgré l'opposition officielle de la Chine et de la Russie à la possession d'armes nucléaires par la Corée du Nord, son renforcement élargit les possibilités d'expansion du champ de bataille, conduisant à la dissipation des capacités de projection de puissance déployables par Washington. Les armes de destruction massive de la Corée du Nord constituent un moyen de dissuasion efficace contre une éventuelle attaque américaine, mais aussi un outil efficace pour la guerre informationnelle et psychologique, non seulement dans la région, puisqu'il est même question d'augmenter la possibilité de frapper le territoire américain. Ainsi, la volonté des citoyens américains de mettre en danger leurs propres villes pour le bien de la sécurité de ses alliés asiatiques peut être de plus en plus remise en question.

Les conséquences de la consolidation d'un nouveau triangle anti-occidental en Asie pourraient être les suivantes : premièrement, la victoire imminente de la Russie en Ukraine avec l'aide de la Corée du Nord et de la Chine. Deuxièmement, la Chine et la Corée du Nord pourraient également envoyer du personnel militaire, voire des experts techniques. De cette manière, l'Ukraine deviendra un laboratoire russo-chinois-nord-coréen pour la recherche et l'amélioration de diverses armes et tactiques de guerre effectives, améliorant ainsi les futures capacités de projection de puissance. Troisièmement, les trois partenaires possèdent des armes nucléaires, et l'image véhiculée par les États-Unis lors de son utilisation de bombes atomiques en 1945 – dont un élément important était leur capacité d'intimidation face à l'ordre international naissant de Yalta-Potsdam – agit sur leur « *collective knowledge* » (Alexander Wendt), leur savoir collectif. Enfin et quatrièmement, le triangle Chine-Russie-Corée du Nord s'inscrit dans la géostratégie de rivalité avec « *l'Occident collectif* » dans la région de « *Rimland* ». Il s'agit en effet du troisième champ d'affrontement, à côté de la guerre en Ukraine et du conflit au Moyen-Orient. La Corée du Nord et l'Iran, en fournissant les armes nécessaires à la Russie pour rivaliser avec l'Occident en Ukraine, cherchent non seulement à accéder à la technologie russe susceptible d'améliorer leurs capacités militaires et de renseignement (programmes de satellites de renseignement nord-coréens et iraniens), mais affirment surtout leur appartenance à une alliance de forces contre-hégémoniques.

27. Hyunsu Yim, "North Korea's Kim calls for South to be seen as "primary foe", warns of war", *Reuters*, 16 janvier 2024, lien : <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/north-koreas-kim-calls-change-status-south-warns-war-2024-01-15/> (consulté le 16 avril 2024).

Conclusion

La rivalité pour la forme de l'ordre international est permanente. Défendre le *statu quo* en demandant aux États-Unis de renforcer le flanc oriental de l'OTAN est aussi évident que de construire un réseau d'alliances asiatiques. La stratégie de *Rimland* visant à contenir l'expansion des puissances continentales du *Heartland* décrit bien la dimension géostratégique de cette activité américaine.

Les puissances contre-hégémoniques cherchent à exploiter leur potentiel en façonnant un triangle stratégique Chine-Russie-Corée du Nord visant à réduire l'influence américaine dans la région et à promouvoir un système international multipolaire. Après tout, la capacité de mobiliser ce triangle a des parallèles historiques. Durant la Guerre froide, les trois États étaient engagés dans un « contre-impérialisme », sur la base d'un code géopolitique commun légitimant leurs actions, que ce soit en Europe de l'Est, dans la péninsule coréenne ou dans le détroit de Taïwan. Désormais, le même ennemi commun annule les calculs antérieurs des acteurs individuels, par exemple la tactique nord-coréenne consistant à opposer la Chine à la Russie, les craintes russes d'une domination chinoise ou encore les craintes chinoises d'un renforcement du pouvoir de Moscou grâce à la coopération militaire. Bien entendu, cela donne au récit occidental une chance de propager la thèse de la montée d'un nouvel axe autocratique. Cependant, du point de vue de la construction d'un ordre multipolaire, le rapprochement de la Corée du Nord avec les deux puissances eurasiennes est une évolution de leurs relations antérieures, qui ont atteint un stade qualitativement nouveau en raison de l'hostilité antagoniste des puissances hégémoniques et anti-hégémoniques. La menace d'une escalade du conflit dans la péninsule coréenne, nouvelle itération de la lutte pour construire un monde multipolaire, s'accroît donc.

Avec une certaine prudence, on peut supposer que si Donald Trump gagnait l'élection présidentielle américaine, il y aurait un retour au mécanisme de négociation comme cela s'était produit en 2018 lors des rencontres avec le leader nord-coréen. Dans le même temps, on craint que le vecteur anti-Chine de la nouvelle administration ne se renforce et que l'amélioration des relations avec Pyongyang ne devienne, au mieux, qu'une tactique pour rompre les liens avec Pékin. Cependant, le nouveau concept de sécurité indivisible pour l'ensemble de l'Eurasie, préparé par la Chine et la Russie, réduira considérablement les capacités de manœuvre stratégique de Washington en créant de nouvelles conditions pour une concurrence géostratégique régionale et mondiale. ■

Orientation bibliographique

- Bartosiak Jacek, Friedman George, *Wojna w kosmosie. Przewrót w geopolityce*, Pologne, Zona Zero, 2021, p. 51 (448 p.).
- Bennett Bruce W., “North Korea, Russia and China: The Developing Trilateral Imperialist Partnership”, 1945 (*Ninetyfive*), 12 septembre 2023, lien : <https://www.19fortyfive.com/2023/09/north-korea-russia-and-china-the-developing-trilateral-imperialist-partnership/> (consulté le 16 avril 2024).
- Cimek Gracjan, “A new epoch of Sino-Russian relations and their regional and global influence”, dans *Journal of Contemporary Eastern Asia*, Vol. 20, Issue 2, 2021, Vol 20, p 138.
- Dybczyński A., *Sojusze międzynarodowe*, Varsovie, Wydawnictwo Naukowe (Scholar), 2014, p. 95 (442 p.).
- « FACT SHEET: The Trilateral Leaders’ Summit at Camp David », *The White House* (site internet), 18 août 2023, lien : <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2023/08/18/fact-sheet-the-trilateral-leaders-summit-at-camp-david/> (consulté le 16 avril 2024).
- “Israel-Hamas, Ukraine-Russia and China: John Mearsheimer on why the US is in serious trouble!” (vidéo, 37 min. 18), mise en ligne par *Centre for Independent* (sur *Youtube.com*), 30 octobre 2023, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=62FCVJycwSA> (consulté le 16 avril 2024).
- Górski Michal, « Chiny zwiększają pomoc dla Rosji. Reakcja USA », *Defence 24*, 8 avril 2024, lien : <https://defence24.pl/geopolityka/chiny-zwiekszaja-pomoc-dla-rosji-reakcja-usa> (consulté le 16 avril 2024).
- Hyunsu Yim, “North Korea’s Kim calls for South to be seen as ‘primary foe’, warns of war”, *Reuters*, 16 janvier 2024, lien : <https://www.reuters.com/world/asia-pacific/north-koreas-kim-calls-change-status-south-warns-war-2024-01-15/> (consulté le 16 avril 2024).
- “Japan’s passage of defense documents brings country away from track of post-war peaceful development: Chinese embassy”, *Global Times*, 16 décembre 2022, lien : <https://www.globaltimes.cn/page/202212/1282035.shtml> (consulté le 16 avril 2024).
- Lukin A.L., « North Korea: The End of Strategic Seclusion? », dans *Russia in Global Affairs*, Vol. 22, N°1, 2024, p. 111.
- Mastro Oriana Skylar, “The Next Tripartite Pact? China, Russia, and North Korea’s New Team Is Not Built to Last”, *Foreign Affairs*, 19 février 2024, lien : <https://www.foreignaffairs.com/china/next-tripartite-pact> (consulté le 16 avril 2024).
- « Miliardy na wojskowy sprzęt. Wiadomo, skąd Polska chce wziąć pieniądze », *money.pl* (site internet), 8 juin 2023, lien : <https://www.money.pl/gospodarka/miliardy-na-wojskowy-sprzet-wiadomo-skad-polska-chce-wziac-pieniadze-6906757865667552a.html> (consulté le 16 avril 2024).
- Nardelli Alberto, Jacobs Jennifer, “China Providing Geospatial Intelligence to Russia, US Warns”, *Bloomberg* (site internet), 6 avril 2024, lien : <https://www.bloomberg.com/news/>

- articles/2024-04-06/china-is-providing-geospatial-intelligence-to-russia-us-warns (consulté le 16 avril 2024).
- « Ответ Министра иностранных дел Российской Федерации С.В.Лаврова на вопрос МИЦ «Известия» «на полях» ВЭФ, Владивосток », *Ministère des Affaires étrangères de la Fédération de Russie* (site internet), 12 octobre 2023, liens : https://mid.ru/ru/foreign_policy/news/1903929/ ; et https://mid.ru/ru/foreign_policy/news/1904049/ (consultés le 16 avril 2024).
 - “Russia v.s. the West: Who’s Really Isolated in Today’s World?” (vidéo, 9 min. 13), mise en ligne par 张维为 *The Chinese Way by Zhang Weiwei* (sur *Youtube.com*), 1 mars 2024, lien : <https://www.youtube.com/watch?v=StcaozQkLkM> (consulté le 16 avril 2024).
 - Sharma Abhishek, “The Growing China-North Korea-Russia Axis and South Korea’s Response”, *The Diplomat*, 6 octobre 2023, lien : <https://thediplomat.com/2023/10/the-growing-china-north-korea-russia-axis-and-south-koreas-response/> (consulté le 16 avril 2024).
 - Shin Hyonhee, “North Korea blames Ukraine crisis on ‘hegemonic high-handedness’ of U.S”, *Reuters*, 28 février 2022, lien : <https://www.reuters.com/business/aerospace-defense/north-korea-blames-ukraine-crisis-hegemonic-high-handedness-us-2022-02-28/> (consulté le 16 avril 2024).
 - « Survenance », sur *Wikipédia.org*, lien : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Survenance> (consulté le 16 avril 2024).
 - Wendt Alexander, *Spółeczna teoria stosunków międzynarodowych*, Varsovie, Pierwsze polskie wydanie, 2008, pp. 150–154.
 - Yinan Jin, “Western predicament self-accountable”, *China Military Online* (site internet), 7 mars 2024, lien : http://eng.chinamil.com.cn/OPINIONS_209196/Opinions_209197/16291787.html (consulté le 16 avril 2024).